2020.03.08.CP.Union.SOLIDAIRES.8.mars.historique 3
2020.03.08.CP.Unitaire.Marche.grandes.gagnantes 5
2020.03.08.Tract.appel.Reseau.internat.RSISL 7
2020.03.08.Tract.appel.Union.SOLIDAIRES 9

Union syndicale Solidaires

Communiqué de presse

Un 8 mars historique !

9 mars 2020

L'Union syndicale Solidaires se félicite du succès historique de ce 8 mars, journée internationale des droits des femmes.

Notre Union a fait partie des 150.000 manifestantes mobilisées activement sur tout le territoire autour de ce 8 mars.

Solidaires se félicite de l'inventivité de l'expression de nos luttes et grèves féministes. Nous réaffirmons que l'égalité de façade doit cesser, et sommes aux côtés de toutes les femmes qui brisent le silence face aux violences sexistes et sexuelles.

En ce sens, nous condamnons les violences policières exercées à l'encontre des manifestantes à Paris et à Nantes. Nous condamnons cette société qui trouve des excuses aux auteurs, et ne reconnaît pas les victimes : c'est pourtant elles qui devraient, par leur courage, avoir les Césars !
Partout, ici comme ailleurs, les mobilisations des femmes montrent qu'elles sont déjà, de grandes gagnantes !

L'Union syndicale Solidaires appelle à continuer à lutter dans la rue comme au travail pour obtenir l'égalité, en particulier contre cette réforme des retraites par points qui pénalisera particulièrement les femmes. Ce ne sont pas quelques vagues modifications du projet de loi qui changeront la donne.
Cette journée a constitué une belle étape et un encouragement pour nos prochaines mobilisations contre le projet gouvernemental.

Les manifestations massives dans de très nombreux pays, les grèves qui se déroulent ce jour montrent l'ampleur de mouvements qui entrent en résonance les uns avec les autres : violences, retraites, salaires, avortement, migrations… la solidarité des femmes est internationale.

Nous resterons fortes, fières, féministes, radicales et en colère, et mobilisées tant qu'il le faudra.

31 rue de la Grange aux Belles 75010 Paris
Téléphone : (33) 1 58 39 30 20 Télécopie : (33) 1 43 67 62 14
contact@solidaires.org - www.solidaires.org

8 MARS : MARCHE DES GRANDES GAGNANTES

Communiqué de presse

Ce week end du 8 mars, nous étions plus de 150 000 dans toute la France à défiler dans les marches des grandes gagnantes à l'appel d'un collectif de 30 associations et syndicats féministes. 175 initiatives se sont tenues sur tout le territoire, rassemblant notamment 60 000 personnes à Paris, 20 000 à Toulouse, 10 000 à Lyon, 3000 à Rennes, 4000 à Montpellier, 2500 à Grenoble, 3000 à Bordeaux, 2000 à Marseille, 1200 à Nantes, 1000 à Nice et à Lille... Une même colère contre le 49-3 et le César de la honte, une même détermination à gagner la fin des violences sexistes et sexuelles et l'égalité, au travail comme dans la vie. **C'est la première fois qu'un 8 mars en France atteint un tel niveau !**

Nous tenons à dénoncer avec gravité les violences policières de la manifestation parisienne du 7 mars ou lors de celle à Nantes le 8 mars. Comment oser répondre par la violence à des femmes mobilisées contre les violences sexistes et sexuelles ?!

Partout dans le monde, les femmes se sont mobilisées et notamment au Chili, en Argentine, au Brésil, en Espagne, en Allemagne, au Soudan, au Liban...

Le message est clair : **fini l'instrumentalisation des femmes, l'inaction des pouvoirs publics et la remise en cause de nos droits**, à l'image de la réforme des retraites.

Prochain rendez-vous féministe et social le 31 mars. Nous serons aussi aux rendez-vous de la Marche Mondiale des Femmes, mobilisées et déterminées contre les violences faites aux femmes en novembre 2020, avant **la grande grève féministe du 8 mars 2021 !**

International Labor Network of Solidarity and Struggle
Réseau Syndical International de Solidarité et de Luttes
Rede Sindical Internacional de Solidariedade e de Lutas
Red Sindical Internacional de Solidaridad y de Luchas
Rete Sindacale Internzionale di Solidarietà e di Lotta
الشبكة النقابية العالمية للتضامن والنضال
Internationales Gewerkschaftsnetzwerk der Solidarität und des Kampfes

8 mars : EN GRÈVE
pour la journée internationale de lutte pour les droits des femmes

Les inégalités entre les femmes et les hommes perdurent dans les rapports sociaux : dans la famille, dans le monde du travail, en politique… Elles sont pourtant clairement identifiées. Dans de nombreux pays, les luttes féministes ont d'ailleurs obtenu leur interdiction légale.

L'égalité réelle entre femmes et hommes butte sur l'idéologie patriarcale de nos sociétés. Elle ne sera possible que si l'on déconstruit ce système social basée sur les différences de classes sociales, l'exploitation et l'oppression.

L'oppression spécifique des femmes s'articule à d'autres systèmes de domination et d'exploitation (de classe, raciales...), articulation qu'il s'agit de comprendre et de déconstruire pour tendre vers une société égalitaire.

Le capitalisme sait tirer profit de la situation d'oppression des femmes autant qu'il la renforce. Les femmes représentent la moitié de la classe ouvrière et sont de plus en plus insérées dans la production mondiale. Elles représentent aujourd'hui 51,1% de la population active mondiale.

Notre syndicalisme s'inscrit dans une démarche féministe en agissant pour l'égalité entre les hommes et les femmes.

Le système capitaliste se nourrit de ces inégalités entre hommes et femmes; derrière les déclarations déplorant les violences, il y a les actes des dirigeants du monde qui entretiennent celles-ci, voire les justifient !

En organisant les inégalités entre femmes et hommes, en défendant l'idéologie patriarcale, les Etats et les institutions légitiment la violence de genre.

L'auto-organisation des femmes est légitime; elle fait partie intégrante du syndicalisme que nous voulons pratiquer et développer.

Parce que :

- dans le monde, 70% des pauvres sont des femmes.
- les femmes ont souvent des emplois externalisés, précaires et informels.
- les femmes perçoivent 24% de moins que les hommes pour le même travail et les femmes ayant des enfants encore moins.
- Les femmes représentent 83% des travailleurs et travailleuses domestiques, secteur parmi les moins bien payés dans le monde.
- les droits comme la légalisation de l'avortement, conquis dans les années 1970, sont attaqués dans plusieurs pays et ne sont toujours pas reconnus dans beaucoup d'autres.

Les violences envers les femmes augmentent : une femme sur trois a été victime de violence physique et sexuelle.

- Le tourisme sexuel et la traite des personnes sont aussi des formes courantes de l'exploitation et de la violence contre les femmes à travers le monde
- les tâches domestiques sont assurées en très grande majorité par les femmes

Nous serons en grève ce 8 mars 2020

Contre les violences faites aux femmes, pour le droit de disposer librement de son corps, pour le droit à l'avortement, pour l'égalité

EN GRÈVE le 8 mars 2020 !

UN 8 MARS DE GRÈVES FÉMINISTES

SOYONS LES GRANDES GAGNANTES !

Parce que les inégalités entre les femmes et les hommes persistent au travail, nous voulons :
- de vraies mesures de rattrapage immédiates pour une réelle égalité salariale,
- la revalorisation des filières féminisées et du travail des femmes salarié ou non,
- la reconnaissance de la pénibilité des métiers féminins (horaires atypiques, postures pénibles...)

Parce que nous sommes pour l'égalité dans la vie quotidienne comme au travail, nous voulons le partage à égalité des tâches domestiques.

Parce que nous refusons la paupérisation, l'absence d'autonomie économique des femmes, nous exigeons le retrait de cette réforme du système de retraite par points, et l'égalité F/H à la retraite.

Parce que nous refusons le harcèlement sexuel au travail ou dans la rue, les violences sexistes et sexuelles, les féminicides, nous revendiquons un milliard d'euros et des mesures concrètes.

Parce que nous refusons les discriminations liées au genre, à l'orientation sexuelle et les discriminations racistes dont les femmes sont victimes de façon spécifique, nous exigeons une éducation non sexiste, et des sanctions contre les discriminations qui soient réellement appliquées,

Parce que notre corps nous appartient et que personne ne doit nous dicter comment nous devons en jouir et en disposer, nous revendiquons le droit à l'avortement, et son accès pour toutes les femmes du monde

Parce que nous sommes des militantes, syndicalistes qui menons les combats partout dans les administrations, les entreprises, y compris au sein de nos organisations, nous nous battons contre toute forme de sexisme et de violence sexuelle.

Parce que nous sommes des femmes qui luttons chaque jour pour notre émancipation et la fin du patriarcat

Parce que la transformation sociale à laquelle nous aspirons ne peut se faire sans l'égalité entre les femmes et les hommes

NOUS SERONS EN GRÈVE ET DANS LA RUE

LE 8 MARS JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE POUR LES DROITS DES FEMMES !

Parce que les inégalités entre les femmes et les hommes persistent au travail, nous voulons :

- de vraies mesures de rattrapage immédiates pour une réelle égalité salariale,
- la revalorisation des filières féminisées et du travail des femmes salarié ou non,

Cheminotes, infirmières, hôtesses, ouvrières, enseignantes, chercheuses, artistes, avocates précaires, étudiantes...et toutes celles qui luttent, jetons nos tenues de travail, des gants de ménage !

Ce jour-là, manifestons, faisons grève, dansons en « Rosies la riveteuse »

Refusons les modes de consommation sexistes, refusons les tâches domestiques et le soin des personnes dépendantes !

Soyons plus que jamais gagnantes, pour nos droits, pour transformer cette société pour tous et toutes

Faisons de ce 8 mars aussi un acte marquant de la mobilisation contre ce système des retraites !

Le 8 mars 2020, l'union syndicale Solidaires participera à l'action conjointe décidée à la rencontre des femmes qui luttent en territoire zapatiste (Mexique, décembre 2019) pour dénoncer les violences faites aux femmes dans le monde.

« Nous proposons que ce jour-là chaque organisation, groupe ou collectif fasse ce qu'il pense être le mieux.
Et que chacune nous portions la couleur ou le signe qui nous identifie, selon la pensée et la manière de chacune.
Mais que toutes nous portions un ruban noir en signe de douleur et de souffrance pour toutes les femmes disparues et assassinées partout dans le monde.
Pour qu'ainsi nous leur disions, dans toutes les langues, dans toutes les géographies et selon tous les calendriers:
Qu'elles ne sont pas seules.
Que nous avons besoin d'elles.
Qu'elles nous manquent.
Que nous ne les oublions pas.
Parce que nous sommes des femmes qui luttent.
Et nous ne nous vendons pas, nous ne nous rendons pas et nous ne cédons pas. »
Extrait de la déclaration de clôture de la rencontre des femmes qui luttent (enlacezapatista.ezln.org.mx)

31 rue de la Grange aux Belles, 75010 Paris 01 59 38 30 20
www.solidaires.org contact@solidaires.org
facebook @USolidaires instagram union_solidaires twitter @UnionSolidaires